

Une lutte de pouvoir

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *Es 14.13, 14; Mc 9.35; 1 Co12.7-31; 1 Co 13; Ph 2.3; 3 Jn; Ap 14.6.***Verset à mémoriser:** «Bien-aimé, n'imites pas le mal, mais le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu; celui qui fait le mal n'a pas vu Dieu.» (3 Jn 11)**Questions clés :** À qui Jean a-t-il écrit cette lettre? Quelles informations utiles avons-nous sur Gaïos et son caractère? Quelle sorte de lutte de pouvoir se manifestait dans l'Église?

Les luttes de pouvoir prennent des formes diverses. Qu'elles touchent les États, les entreprises ou même les Églises, elles sont pénibles et parfois violentes. Le grand conflit cosmique, lui aussi, a commencé au ciel par une lutte de pouvoir: Satan voulait obtenir une position et une autorité qui n'appartenaient qu'à Jésus, le Créateur, et non à une quelconque créature. Malheureusement, cet état d'esprit se retrouve même dans l'Église.

3 Jn, la dernière lettre de cette série, traite de la lutte de pouvoir qui opposait, dans l'une des premières églises, d'un côté l'apôtre Jean, Gaïus et Démétrios, et, de l'autre, Diotrèphe, qui cherchait à asseoir sa suprématie. Une lutte de pouvoir au sein d'une église locale? Bien sûr, cela ne nous arrive jamais, n'est-ce pas?

- *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 26 septembre.*

L'ancien et Gaïos (3 Jn. 1-4, 13-15)

C'est l'une des quelques lettres du Nouveau Testament (avec *Phm*, 1 et 2 *Tm*, *Tt*) qui sont adressées à une personne et non à une congrégation.

Il est intéressant de noter que Jean se présente ici en tant *qu'ancien* (3 Jn 1), alors qu'il était un apôtre et non l'ancien d'une église locale. Alors pourquoi fait-il cela? Il peut y avoir plusieurs raisons, dont certaines n'excluent pas forcément les autres. 1) Le titre *d'ancien* renvoie peut-être à la position, à l'âge ou aux deux à la fois: ce dernier cas est le plus probable en ce qui concerne Jean. 2) En employant le titre *d'ancien*, Jean indique que cette lettre n'est pas simplement un courrier personnel, mais une communication officielle. 3) Ce titre met en avant le respect et l'autorité dus à celui qui le portait. 4) Jean fait peut-être le même usage de ce mot que Pierre, qui, dans 1 *P* 5.1, s'adresse aux anciens en parlant de lui-même comme d'un «ancien [moi] aussi» (*BFC*), alors qu'en fait c'est un apôtre. 5) L'emploi du mot *ancien* traduit sans doute aussi l'humilité de Jean et son esprit de groupe, qui sont loin d'être l'apanage de Diotrèphe.

Qu'apprend-on sur Gaïos dans 3 Jn 1-4.

Jean avait certainement avec Gaïos une excellente relation. Pour la décrire (3 Jn 1,2), il utilise par trois fois des dérivés du verbe grec qui se traduit par «aimer» : il appelle Gaïos deux fois *bien-aimé* et il lui dit qu'il l'aime sincèrement.

Que signifie, pour nous chrétiens, s'aimer les uns les autres? Voir 1 *Co* 13.

Jean se réjouit tellement de ce que Gaïos marche dans la vérité qu'il en parle deux fois dans les *versets* 3 et 4, quand il insiste sur le témoignage élogieux que portent sur lui les frères qui l'ont rencontré. Jean aspire à le revoir bientôt et à lui parler personnellement. Les salutations qui concluent la lettre prouvent que les relations de Gaïos s'étendaient à un cercle plus vaste de chrétiens qui le connaissaient et le soutenaient.

Relisez 1 Co 13. Dans quelle mesure vivez-vous les principes évoqués par Paul ? Dans quels domaines le ratez-vous plutôt bien ? Dans lesquels avez-vous de progrès à faire?

Gaiös et son ministère au sein de l'Eglise (3 Jn 5-8)

Lisez 3 Jn 5-8 et paraphrasez les paroles de Jean. Quelle importante leçon peut-on tirer de ces versets ?

Dans sa deuxième lettre (2 Jn 10), Jean avait déjà abordé la question de l'hospitalité et demandé aux frères de ne pas accueillir des missionnaires itinérants qui enseignaient des hérésies: les vrais croyants ne peuvent soutenir les antichrists. Dans 3 Jn, J'apôtre revient sur le sujet. Mais cette fois-ci il souligne que les véritables missionnaires itinérants, eux, doivent, être aidés car ils sont totalement consacrés à Dieu (contrairement aux missionnaires hérétiques) et ils prêchent gratuitement l'Évangile. Or, ils ont besoin de nourriture et d'un lieu où dormir.

Gaiös avait eu l'occasion d'aider et d'accueillir de tels hommes. Ces missionnaires avaient été impressionnés et avaient parlé favorablement de lui à l'Église.

Le sujet abordé ici n'est pas seulement celui de l'hospitalité, du gîte et du couvert que l'on offre à quelqu'un. Il s'agit aussi de soutenir l'œuvre pastorale et les missions. Jean est reconnaissant à Gaiös d'avoir reçu ces personnes comme il l'a fait et d'avoir ainsi prouvé son ouverture d'esprit et son désir de se dévouer pour le progrès de l'Évangile. En ce sens, Gaiös est un exemple pour nous tous. Le Seigneur nous a choisis, nous les croyants, pour annoncer sa vérité au monde entier.

Lisez Ap 14.6. Qui est cet ange et quelle est l'importance de sa mission?

En tant que chrétiens en général et adventistes en particulier, nous devrions prendre conscience qu'il nous incombe de contribuer à la propagation de l'Évangile partout, dans le monde. Quel que soient notre position et notre rôle dans l'Eglise, nous pouvons faire quelque chose.

De quelle manière apportez-vous votre aide à la diffusion des vérités que nous avons reçues ? Que pourriez-vous faire de plus ? Dans quelle mesure êtes-vous prêt donner de votre temps, de votre argent et de vos loisirs pour que d'autres puissent entendre parler de la bonne nouvelle de Jésus-Christ et de la promesse de son retour ?

Diotrèphe (3 Jn 9,10)

«Alors il s'assit, appela les Douze et leur dit: si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous.» (Mc 9.35)

Quel important principe chrétien trouve-t-on dans ce verset? Et surtout, comment pouvons-nous apprendre à le mettre en pratique?

Après avoir parlé de Gaïos et de son ministère, Jean est maintenant prêt à attaquer le problème que représente Diotrèphe, le responsable de l'église à laquelle appartient le premier. Cet homme était visiblement à l'origine de nombreux ennuis et Jean est bien décidé à l'affronter au moment opportun.

Lisez 3 Jn 9,10. Qu'est-ce qui n'allait pas chez cet homme? D'après le peu d'informations que nous possédons, dites en quoi son comportement n'avait rien de chrétien, loin s'en faut. Voir aussi Es 14.13, 14; Mt 12.37; 18.3-6; Ph 2.3.

Quel qu'il fût, ce Diotrèphe posait un vrai problème. Certains membres d'église étaient écartés ou même chassés par lui de l'église parce qu'ils témoignaient envers les autres d'une courtoisie toute chrétienne. Mais ce n'était pas tout: Diotrèphe cherchait probablement à devenir le seul responsable de la congrégation, ou, du moins, le seul qui en ait le contrôle. Sans doute confondait-il goût du pouvoir et zèle pour l'Évangile. Il rejetait avec arrogance l'autorité de Jean et des autres apôtres, et, pis encore, il disait du mal de Jean.

Cela devenait dangereux, car Diotrèphe semblait vouloir s'affranchir de l'autorité de ceux qui veillaient sur l'ensemble de l'Église. Son attitude risquait de bouleverser complètement la nature même de l'Église et le rôle que les membres y jouaient.

N'y aurait-il pas un peu de Diotrèphe en chacun de nous ? Faites votre examen de conscience. Etes-vous avide de pouvoir ? Critiquez-vous ceux que vous n'aimez pas ? Et, surtout, faites-vous la triste erreur de penser que ce qui est meilleur pour vous personnellement l'est forcément aussi pour l'ensemble de l'Église ?

Un témoignage rendu à Démétrios

Lisez 3 Jn 11. Pourquoi Jean a-t-il écrit ce verset à ce moment-là? Quel point important souligne-t-il, surtout si l'on considère le contexte - une mise en garde contre un responsable d'église dont le comportement est contraire aux principes du Christ?

Le verset 11 sert de transition entre ce que Jean a dit concernant Diotrèphe et ce qu'il va dire à propos de Démétrios. Le premier, responsable arrogant et ambitieux, est clairement identifié aux forces du mal, dont il est l'un des représentants. Le second, Démétrios, est un bon exemple à suivre pour Gaïos.

Que savons-nous sur Démétrios? 3 Jn 12.

Ac 19.23-29 fait allusion à un certain Démétrios, l'orfèvre responsable de l'émeute qui a eu lieu à Éphèse au moment où Paul y a prêché l'Évangile. Mais rien dans le texte n'indique qu'il s'agit ici de la même personne.

Le Démétrios de 3 Jn 12 était un chrétien d'origine païenne qui apportait son soutien à l'apôtre Jean; peut-être même a-t-il été son associé et l'un des missionnaires itinérants. Jean désirait probablement qu'il soit présent au moment où il confronterait Diotrèphe.

Le principe sans doute le plus important que l'on peut retirer de ce seul verset sur Démétrios est en rapport avec la puissance de l'influence que l'on exerce. Relisez ce verset. Qui pouvait rendre témoignage de la fidélité de Démétrios? Des personnes très diverses. L'important est de savoir que si nous vivons de façon chrétienne et si nous sommes fidèles, les autres s'en apercevront et ils en rendront témoignage. Mieux: ils subiront notre influence. En effet, d'une manière ou d'une autre, ce que nous sommes, notre façon de vivre et notre comportement sont porteurs de message, un message qui aura une influence positive ou négative. Cela ne veut pas dire que nous sommes parfaits, que nous ne faisons pas d'erreurs ou que nous n'avons pas de progrès à faire. Cela signifie plutôt que les autres nous observent, qu'ils nous écoutent et qu'ils subissent notre influence. La question qui se pose alors est la suivante: «Quelle sorte de témoignage donnons-nous?»

Imaginez que quelqu'un fasse un rapport sur vous et sur votre comportement de chrétien. Qu'écrirait cette personne et pourquoi ? Réfléchissez aux implications de votre réponse.

Crise d'autorité dans l'Eglise primitive

Ainsi, comme nous l'avons vu, il y a eu une crise d'autorité dans l'une des églises de Jean. D'après cette lettre, il ne s'agissait pas tant d'une question de théologie que d'un problème d'ambition personnelle, mais aussi d'une évolution dans la façon dont les églises étaient dirigées. Quoi qu'il en soit, souvent, quand un conflit commence, il concerne une question particulière, puis s'étend à d'autres sujets. Dans le cas présent, ce sont les doctrines de l'Eglise qui auraient pu être compromises à long terme.

Nous avons parlé de lutte de pouvoir et de désir d'indépendance. On les trouve aujourd'hui chez les congrégationalistes américains, dont les églises locales cherchent à être totalement indépendantes de toute autorité ecclésiale. Ce n'est pas là ce que propose le Nouveau Testament.

Bien au contraire, tous les croyants représentent le peuple et le corps du Christ. Tous font partie du «sacerdoce royal» (1 P 2.9). Tous ont reçu des dons spirituels, dons nécessaires à l'Église (1 Co 12.7-31). La distinction entre laïques et clergé est étrangère au Nouveau Testament. Cependant, Dieu appelle certains à assumer des postes de responsabilité dans l'Eglise en leur accordant des dons. Ces personnes devraient être respectées. Un dirigeant n'est pas infallible et ne devrait pas prétendre l'être. Dans certains cas, il y a même de bonnes raisons de se plaindre de lui (1 Tm 5.19). Mais s'il faut affronter un dirigeant, on doit le faire avec sagesse et amour.

Certes, les dirigeants doivent diriger, mais il faut aussi qu'ils soient des bergers et, surtout, des modèles pour le reste du corps du Christ. On trouve dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament la liste des qualifications nécessaires à un bon responsable. Dans le Nouveau Testament (Ac 20.17, 28), les termes *d'anciens* et *d'épiscopos* – ou *évêques* (*Segond révisée à la Colombe*) – sont encore utilisés de façon interchangeable, même si, par la suite, il y a eu un changement radical dans l'histoire de l'Église, avec la création d'une hiérarchie stricte, qui est devenue plus ou moins identique à un soi-disant clergé.

Que nous apprennent les textes suivants sur la façon dont l'Église doit être dirigée? Mc 10.42-44; Ac 6.1-7; 15.6, 22-25; 1 Tm 4.14; Jc 5.14.

Pour le Nouveau Testament, il ne peut être question de chaos et d'anarchie dans l'Église. Il fait mention de dirigeants au niveau local et dans l'Église universelle. Cependant, Jésus lui-même insistait sur le fait que l'autorité au sein de l'Eglise (et des églises) doit être une autorité au service des hommes. Les églises locales étaient dirigées par un groupe d'anciens plutôt que par une seule personne. Les décisions étaient prises en impliquant l'Eglise tout entière ou ses représentants.

Pour aller plus loin: Lisez les passages suivants sur la façon de diriger l'Église: *Jn* 13.1-12; *Ep* 4.11-16; *1 Th* 5.12,13; *1 Tm* 1.3,4; 4.13; 5.22; *Tt* 1.1-3; *1 P* 5.1-4.

«Ceux qui ont tendance à se fier avant tout à leur propre jugement sont en danger. C'est Satan qui, par de savants efforts, cherche à les séparer de ceux qui sont des canaux de lumière et par qui Dieu a œuvré pour bâtir et faire progresser son œuvre sur terre. Négliger ou mépriser ceux que Dieu a choisis pour endosser les responsabilités de dirigeants en relation avec l'annonce de la vérité revient à rejeter le moyen qu'il a choisi pour aider, encourager et fortifier son peuple.» - Ellen WHITE, *Gospel Workers*, p. 444.

«Dieu n'a donné à quiconque parmi les adventistes du septième jour un pouvoir absolu pour contrôler tout le Mouvement ou n'importe quelle branche de l'œuvre. Il n'a pas stipulé que la direction de la Dénomination reposerait sur quelques hommes seulement, mais que les responsabilités seraient partagées par un grand nombre de frères compétents.» - *Idem*, *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, «La direction de notre œuvre», p. 285.

A méditer

- *Réfléchissez au pouvoir et à la façon dont on l'utilise. Quand est-il une bonne chose, une mauvaise chose, et comment reconnaître la différence ?*
- *Quels sont les chrétiens qui, dans votre église locale, peuvent être considérés comme des modèles ? qu'y a-t-il d'admirable en eux ? d'un autre côté, quel risque court-on en prenant un pécheur pour modèle ?*
- *Vous est-il arrivé d'être fortement déçu par une personne que vous preniez pour modèle ? Quelles leçons en avez-vous retirées qui pourraient se révéler utiles à d'autres ? comment pouvons-nous apprendre des autres lorsqu'ils donnent un bon exemple, tout en nous protégeant des déceptions au cas où ils viendraient à chuter ?*
- *Comment une église devrait-elle réagir quand un problème surgit au sein de la direction ? comment pourrait-elle traiter le problème avec fermeté tout en témoignant la grâce et la miséricorde du Christ ?*
- *En dehors de Jésus, quel personnage biblique est votre modèle favori et pourquoi ? Echangez vos réponses en classe et voyez ce que celles-ci vous apprennent.*